



Sauver de l'oubli

Ceux de 1914-1918

CINÉ-CONCERT

En partenariat avec la Cinémathèque de Grenoble



Le Noël du poilu (Film)

1914-1918 transformation d'une guerre
(Court métrage)

Le Mouchoir (Film)

Musique originale et
accompagnement au piano de
Stéphane Damiano

Vendredi **17** octobre 2014

20h30 Salle des fêtes Louis Barran

entrée gratuite



Renseignements 04 76 35 77 17



Film

Le Noël du poilu Réalisé par Louis Feuillade. (Film-fiction noir et blanc, muet. France – 1916, 44 mn – 35 mm).

Avec Maurice Fleury, Madeleine Farna, Haziza, Gabrielle Fleury...

« En 1916, dans les tranchées, le caporal Jean Renaud ne peut partir en permission pour Noël, sa femme et sa fille sont restées dans le nord envahi par l'ennemi. Or, en Touraine, Mme Dartois, marraine du soldat, apprend que Mme Renaud et sa fille font partie d'un convoi de rapatriés, et obtient l'autorisation de les héberger chez elle. Parallèlement, elle intrigue pour que Jean soit libéré de ses obligations au front pour le réveillon. Le soldat arrive et retrouve, ému, sa femme et sa fille, avec qui il pourra fêter Noël ».

Court métrage

1914-1918, transformation d'une guerre Réalisé par Marc Ferro et Pierre Gauge. (Documentaire – 1974, archives d'époque, 15-20 mn).

« La première guerre mondiale, que l'on avait prévue courte, s'est éternisée dans les tranchées. La durée du conflit entraîne de profonds changements dans la manière de concevoir la guerre : l'importance accordée dans un premier temps aux effectifs militaires est supplantée progressivement par la nécessité de maintenir l'activité industrielle et de développer les inventions techniques. L'intervention des Etats-Unis, l'irruption des sous-marins, des chars d'assaut et de l'aviation, favorisent cette évolution ».

Film

Le Mouchoir Réalisateur inconnu. (Docu-fiction, noir et blanc, muet. France – 1918, 25 mn – 35 mm).

« Père de six enfants et dans l'attente d'un septième qui se prénommera Victoire, le soldat Lefrançois ne parvient pas à se souvenir pour quel motif il a noué son mouchoir. Il obtient la croix de guerre pour avoir fait prisonnier des soldats allemands mais son défaut de mémoire accapare son esprit. Le lendemain, touché par un obus, il est conduit à l'hôpital où il reste obsédé par son oubli. Un camarade vient lui rendre visite et lui reproche son "air emprunté". Emprunté. Sitôt le mot prononcé, Lefrançois recouvre la mémoire : il doit dire à sa femme de souscrire à l'emprunt national. Remis sur pied, il interpelle les spectateurs et leur demande : "Avez-vous souscrit ?".